

Équipe Anthropologie linguistique

Laboratoire d'anthropologie sociale

Organisation et contact : Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca

LAS, Institut des Civilisations, Collège de France
52, rue du Cardinal Lemoine 75005
andrea-luz.gutierrez-choquevilca@college-de-france.fr

L'équipe Anthropologie linguistique réunit au Laboratoire d'anthropologie sociale des chercheurs et des étudiants dont les travaux abordent de front la communication humaine, les échanges linguistiques, la transmission des savoirs, l'étude des textes. Son objectif est double : d'une part promouvoir la transcription et l'analyse fine de textes en langue vernaculaire recueillis par les anthropologues, ethnographes et les linguistes sur le terrain ; d'autre part, dégager des modèles d'intelligibilité des actes de communication et des faits de langue au fondement des pratiques sociales et des traditions culturelles. L'analyse des performances orales et des répertoires textuels s'accompagne d'une réflexion pragmatique sur les conditions sociologiques, rituelles, religieuses et politiques dans lesquelles la parole est énoncée. Les membres de l'équipe s'intéressent aux dispositifs sémiotiques qui s'articulent avec l'énonciation (écriture rituelle, image, iconicité, musicalité de la voix, geste, ancrage corporel et spatial), aux phénomènes de traduction interlinguistique et de polyglossie. Par la documentation et les outils conceptuels qui sont mobilisées, les membres de l'équipe s'interrogent sur la manière dont les traditions humaines se stabilisent, se transforment et sur les conditions de transmission des représentations culturelles et religieuses. L'objectif est une compréhension plus approfondie des fondements cognitifs et sémiotiques de la communication humaine.

Programme 2022

Les jeudis de 15h à 17h au Collège de France, 11 place Marcelin Berthelot.
Exceptionnellement première séance au 54 bd Raspail

Jeudi 27 janvier 2022

15h-17h, salle 15 au 54 bd Raspail

Regards croisés sur le pouvoir des mots au Moyen âge

Irène Rosier-Catach EPHE-PSL

Discussion : Michel de Fornel EHESS

Le Moyen âge occidental est intéressant en ce qu'il nous offre des analyses détaillées sur différents types de paroles efficaces, en particulier les formules sacramentelles, ces signes « qui font ce qu'ils signifient », pour lesquelles la « procédure » et les "conditions de félicité" (Austin) sont particulièrement détaillées et discutées, ainsi que le « principe de coopération » (Grice). L'on étudiera ici les débats autour de ces conditions, qui portent sur la formule elle-même (sa forme, sa signification, la présence d'indicateurs illocutoires), les qualités de l'énonciateur, son intention et sa croyance, le récepteur et la réception, la situation d'énonciation, en proposant une typologie des

différentes pratiques (sacrements, promesses et serments, incantations, invocations, bénédictions, malédictions, formules magiques, prières, vœux, injures, dérision, médisance, etc.).

Jeudi 17 février 2022

15h-17h, salle 1
Collège de France, 11 place Marcelin Berthelot, 5ème

Le langage comme corporéité divine en islam

Pierre Lory EPHE-PSL, LEM

L'islam sunnite adhère depuis le 9^e siècle au dogme du Coran comme parole divine éternelle, non créée. Les conséquences de ce choix sont considérables. Le verbe coranique est perçu comme une présence divine (pour les mystiques), comme un vecteur de forces célestes angéliques ; ses mots, ses lettres du texte sacré sont chargés de pouvoirs (dans les pratiques magiques). Le Coran est devenu le lieu par excellence où se rencontrent le visible et l'invisible.

Jeudi 10 mars 2022

15h-17h, salle 1
Collège de France, 11 place Marcelin Berthelot, 5ème

Peut-on parler de « poétique » pour les contes européens de transmission orale dits 'merveilleux' ?

Nicole Belmont EHESS, LAS

Le conte de transmission orale désigné en France comme « merveilleux » se retrouve dans tous les pays de l'Europe et de l'Orient plus ou moins proche. Il pouvait être transmis par n'importe qui mais seul-e-s les conteuses et conteurs – non professionnels – assuraient le maintien de la cohérence narrative. La « poétique » du conte désigne pour moi les mécanismes qui ont permis sa création hors écriture et permettaient sa transmission, non sans variabilité, individuelle d'une part, collective de l'autre (comme celle propre à chacune des grandes zones linguistiques et culturelles de l'Europe).

Jeudi 31 mars 2022

14h-17h
Collège de France (Marcelin Berthelot), salle 1

Colloque

Regards croisés sur la polyglossie dans les répertoires rituels et religieux au Japon et dans les Amériques

avec la participation de William Hanks, University of Berkeley, Jean-Noël Robert EPHE-PSL, Collège de France, Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca EPHE LAS, Carlo Severi EHESS LAS, Michel de Fornel EHESS LIER, Valentina Vapnarsky CNRS, LESC-LAS

14h00 Présentation Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca

14h30 « Poésie japonaise médiévale et hiéroglossie » Jean-Noël Robert

15h30 « Payal Chi, un registre du maya et ses genres » William Hanks

16h30 Table ronde / discussion sur les présentations

Jeudi 12 mai 2022

15h-17h, salle 1
Collège de France, 11 place Marcelin Berthelot, 5ème

Les procédés de linéarisation dans les premiers recueils de langue des signes français non illustrés (XVIIIe-XIXe s.)

Flora Amann, BNF

L'écriture et la mise en recueil des signes des sourds en France aux XVIIIe et XIXe s se situe dans le prolongement des méthodes d'alphabétisation qui leur étaient alors destinées. Cette influence est tout particulièrement visible dans les recueils qui représentent les signes par la glose ou la description en français plutôt que par l'illustration. On l'étudiera à travers les procédés de linéarisation des deux langues, utilisés par les instituteurs pour les rapprocher l'une de l'autre. Il sera question de l'origine de ce procédé (la querelle de l'ordre des mots), des liens qu'il tisse entre alphabétisation des sourds et grammatisation de leur langue et des usages des recueils de signes qu'il révèle. Enfin, en mettant les recueils en rapport avec divers textes du XIXe siècle destinés aux sourds (manuels et catéchismes), on posera la question suivante : quel français enseignait-on aux sourds au XIXe siècle ?

Jeudi 9 juin 2022

15h-17h, salle 1
Collège de France, 11 place Marcelin Berthelot, 5ème

« *Maintenant c'est moi, je raconte le Pilier-du-Ciel* » : indexicalité et inter-textualité dans un chant rituel krahô (Brésil central)

Ian Packer, Université Fédérale de Rio de Janeiro / Translitterae ENS LAS

Dans cette communication, j'examinerai un genre de chant rituel krahô (peuple amérindien de langue Jê du Brésil central) nommé *Kàjre jarkwa*, le « Chant de la Petite Hache ». Il s'agit d'un chant

narratif traditionnellement énoncé à deux voix, qui raconte le récit mythique d'origine de cet artefact rituel, obtenu il y a longtemps près du Pilier-du-Ciel, un énorme arbre qui selon la cosmologie krahô soutient la voûte céleste. J'essaierai d'explorer quelques-unes des caractéristiques linguistiques, poétiques et pragmatiques mises en jeu dans cette transformation du récit mythique par l'action et l'énonciation rituelles, ainsi que les relations que le « Chant de la Petite Hache » entretient avec d'autres genres de la poétique orale krahô.